

BACCALAUREAT PROFESSIONNEL

Objet d'étude : Identité et diversité

Évaluation des compétences de lecture (10 points)

Présentation du corpus

Question n°1 : Présentez le corpus, en trois à six lignes, en montrant sur quoi se fonde son unité. (3 points)

Analyse et interprétation

Question n°2 : Comment l'auteur du texte traduit-il à travers les paroles de l'inconnu le rêve du migrant ?

Question n°3 : En vous appuyant sur la composition des deux statues, notamment l'expression des sentiments, montrez comment elles illustrent le parcours du migrant.

Évaluation des compétences d'écriture (10 points)

Selon vous, ceux qui migrent sont-ils promis à une vie meilleure ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes en vous appuyant sur les supports du corpus, sur vos lectures et sur vos connaissances personnelles.

Support 1



La mère de l'émigré, Ramón Muriedas, Plage Cervigon (El Rinconin) Espagne, 1970
La sculpture fait face à l'Océan Atlantique.

Support 2

Le commandant Salvatore Piracci patrouille depuis longtemps entre la Sicile et la Tunisie pour empêcher les émigrants clandestins d'entrer sur le territoire italien et donc en Europe. Une nuit, par une mer houleuse, son bateau se lance à la recherche de clandestins abandonnés sur des canots par les marins d'un cargo. Malheureusement trois barques restent perdues en mer. Le lendemain, révolté, Piracci frappe le capitaine responsable de ce drame. Une fois l'incident passé, il se réfugie pour méditer au cimetière de Lampedusa¹ où sont enterrés tous les clandestins qui ont trouvé la mort.

Salvatore Piracci regardait la silhouette étrange de ces croix de guingois² et se demanda si l'hospitalité des gens de Lampedusa¹ s'était usée comme son propre regard. Si lui aussi, à trop croiser la misère, n'avait pas fini par assécher son humanité.

C'est alors qu'une voix le fit sortir de ses pensées.

- C'est le cimetière de l'Eldorado³, entendit-il.

Un homme se tenait à quelques pas derrière lui. Il ne l'avait pas entendu s'approcher. Salvatore Piracci le contempla avec surprise.

- C'est ainsi que je l'appelle, reprit l'inconnu.

Le commandant ne répondit pas. Il observa l'intrus avec mauvaise humeur. C'était un homme maigre au dos voûté. Il avait quelque chose d'étrange dans sa façon de se tenir. On aurait dit un simplet ou une sorte de reclus⁴ vivant loin de la société des hommes. Mais sa voix contrastait avec son physique. Il parlait bien. Avec vivacité. Salvatore Piracci se demanda de qui il pouvait bien s'agir. Le gardien du cimetière? Un homme venu se recueillir sur la tombe d'un proche? Piracci n'avait pas envie de nourrir la moindre discussion. Il espérait que son regard le ferait sentir mais l'homme continua.

- L'herbe sera grasse, dit-il, et les arbres chargés de fruits. De l'or coulera au fond des ruisseaux, et des carrières de diamants à ciel ouvert réverbéreront⁵ les rayons du soleil. Les forêts frémiront de gibier et les lacs seront poissonneux. Tout sera doux là-bas. Et la vie passera comme une caresse. L'Eldorado, commandant. Ils l'avaient au fond des yeux. Ils l'ont voulu jusqu'à ce que leur embarcation se retourne. En cela, ils ont été plus riches que vous et moi. Nous avons le fond de l'œil sec, nous autres. Et nos vies sont lentes.

Sans que Salvatore Piracci ait pu rien répondre, le petit homme s'éloigna.

Il avait dit ce qu'il avait à dire et il partit sans saluer. Le commandant resta un temps immobile de surprise. Qui était cet homme? Pourquoi lui avait-il dit tout cela? Avait-il assisté à la scène de la bagarre? Il repensa aux paroles que l'inconnu avait prononcées. Il les laissa résonner longtemps en son esprit. L'Eldorado. Oui. Il avait raison. Ces hommes-là avaient été assoiffés. Ils avaient connu la richesse de ceux qui ne renoncent pas. Qui rêvent toujours plus loin.

LAURENT GAUDE, *Eldorado*, chapitre V, Actes Sud, 2006.

¹**Île de Lampedusa** : île italienne d'un vingtaine de km², située entre la Sicile et la Tunisie

²**de guingois** : de travers

³**Eldorado** : pays merveilleux, de rêve

⁴**Reclus** : personne retirée du monde, qui vit seule

⁵**Réverbérer** : refléter

Support 3



L'Émigrant, Tocón, Íllora, province de Grenade, Espagne www.tlaxcala-int.org

Photographie : Jose Antonio Navarro

	Eléments de correction
Évaluation des compétences de lecture 10 pts	
Présentation du corpus	Unité thématique autour <ul style="list-style-type: none"> - de l'idée d'émigration, d'exil ; -de ses motivations (fuir la misère par exemple, la recherche de l'Eldorado,...) ; -de la détermination du migrant malgré les risques (regard, force intérieure : « L'Eldorado, commandant. Ils l'avaient au fond des yeux ») ; -des conséquences possibles : inquiétude, espérance et mort parfois...
Question n°1 : Présentez le corpus, en trois à six lignes, en montrant sur quoi se fonde son unité. (3 points)	
Analyse et interprétation	Le rêve des migrants est décrit par l'inconnu, c'est un eldorado où tout devient possible : l'or coule à flot et la vie passe comme une caresse. Procédés employés pour décrire les merveilles de l'Eldorado : <ul style="list-style-type: none"> -énumération et accumulation pour évoquer l'étendue de ses richesses, de ses mérites ; -gradation : « l'herbe », « de l'or », « Les forêts », « Tout » ; - emploi des pluriels + un vocabulaire mélioratif pour donner l'impression que le pays décrit croule sous les richesses ; -registre du merveilleux, vision idéaliste et utopique ; -emploi du futur : cela ne fait pas de doute aux yeux des clandestins et explique en partie leur détermination, leur courage à affronter les pires dangers. <p>Cette richesse est définie comme intérieure de manière très physique: « Ils l'avaient au fond des yeux.» mais aussi comme une force volontaire indéfectible: « Ils l'ont voulu jusqu'à ce que leur embarcation se retourne. »</p>
Question n°2 : Comment l'auteur du texte traduit-il à travers les paroles de l'inconnu le rêve du migrant ?	
Analyse et interprétation	Mettre en évidence les procédés des sculpteurs. On peut à partir des deux supports établir une chronologie du voyage du migrant et des sentiments éprouvés à chaque étape. <ul style="list-style-type: none"> -le départ et ses déchirements : interprétation par exemple de la gestuelle : la main pour retenir encore ou dire adieu ? Registre pathétique qui ressort de l'observation de la statue de cette femme ; tout contribue à accentuer l'aspect pétrifié du personnage : visage figé et aspect très minéral de la robe. -L'arrivée et ses interrogations. Mettre en avant le sens du choix de sa posture. Réfléchir sur la portée symbolique des objets. <p>Posture assise : attente, moment d'introspection ? Regard : nostalgie de la terre perdue, de tout ce et tous ceux qu'on laisse derrière soi ? Détermination et regard vers le l'avenir ? Valise fermement tenue : sa seule richesse et portée symbolique (ce avec quoi on arrive : ses racines, sa langue, ses souvenirs) Bagage ficelé : cadeau ?... Solitude du migrant à cet instant...</p>
Question n°3 : En vous appuyant sur la composition des deux statues, notamment l'expression des sentiments, montrez comment elles illustrent le parcours du migrant.	
Évaluation des compétences d'écriture (10 points)	<ul style="list-style-type: none"> -Richesse des propos et cohésion des arguments sollicitant le lecteur-correcteur ; - Progression-cohérence de la pensée, prise en compte d'autrui, présence de modalisateurs ; -Variété du lexique, maîtrise de l'orthographe ; -Correction grammaticale.

Groupe de travail Lycée Caraminot, Egletons 19 Janvier 2012

Nathalie Albert, EFIATP, Egletons ; Marie Pierre Cloup, LP Bernart de Ventadour, Ussel ; Thierry Le Gall, SEP Lycée
Pierre Caraminot, Egletons